

Le concert de Metallikids a réuni une foule d'enfants et de parents samedi lors du Festival Les Jean

Les dieux ont réveillé la Basse-Ville



Une foule d'enfants s'est déchaînée sur les grands classiques du metal, samedi après-midi lors du Festival Les Jean en Basse-Ville de Fribourg. Charly Rappo



« MAUD TORNARE

Fribourg » «Vous avez envie de rencontrer les dieux du metal?», interroge Edmond Parizot devant la foule compacte qui s'est amassée sur la place du Petit-Saint-Jean. «Ici, ce n'est pas comme à la maison, on a le droit de crier très fort!», s'exclame le guitariste, invitant les enfants à faire mieux que leurs parents en usant de leurs cordes vocales. A l'affiche du Festival Les Jean, le concert de Metallikids a réveillé la Basse-Ville de Fribourg samedi en fin d'après-midi.

Les cinq métalheux du groupe étaient attendus avec impatience. «On n'a pas pris assez de guitares. Vous êtes beaucoup!», constate Edmond Parizot au moment de distribuer des grattes gonflables aux nombreux enfants venus assister à ce concert spécialement conçu pour eux.

S'initier aux codes

Entre chaque morceau, les musiciens initient les plus jeunes aux codes de la musique metal. «On va appeler un groupe qui

s'appelle AC/DC. Montrez-nous vos cornes d'escargot», s'exclame Edmond Parizot. Alors que la foule de marmots pointe ses mains cornues vers la scène, les musiciens se lancent dans une reprise endiablée du morceau *Hells Bells*. Pamirs sur les oreilles, les enfants font semblant de jouer de la guitare ou secouent la tête d'avant en arrière, imitant parfois leurs parents. Alors que d'autres marmots, juchés sur les épaules de leurs géniteurs, assistent au concert avec un air nettement plus déconcerté.

«Montrez-nous vos cornes d'escargot!»

Edmond Parizot

«LA PLACE EST UN MAGNIFIQUE ÉCRIN»

«Je n'ai jamais vu autant de monde pour le festival!», se réjouissait Jean-Marie Pellaux samedi à l'issue du concert de Metallikids alors que la foule a envahi la place du Petit-Saint-Jean. De quoi remonter le moral des organisateurs du Festival Les Jean après un vendredi soir pluvieux. «C'est toujours difficile de faire descendre les gens en Basse-Ville et encore plus s'il pleut», relève Jean-Marie Pellaux, très satisfait de cette cinquième édition. «Le spectacle pour enfants à La Spirale a aussi fait

le plein», précise l'organisateur qui estime qu'entre 1500 et 2000 personnes sont passées par Les Jean pour écouter les groupes programmés. Sur deux jours, 26 concerts ont été donnés en huit endroits. Nouveauté cette année: la manifestation s'est d'ailleurs concentrée sur la place du Petit-Saint-Jean, où deux scènes ont pris place. Une formule qui sera reconduite à l'avenir. «La place est un magnifique écrin et c'est aussi plus simple en termes d'organisation», souligne Jean-Marie Pellaux. MT

«Nous allons maintenant entraîner la «genou flexion», ironise le chanteur Jonas Perrenoud. Sur les riffs de *Last Resort* de Papa Roach, la foule saute en l'air et les enfants prennent même d'assaut la scène remorque. «Quand on vous a dit qu'on était là pour tout casser, c'était une métaphore, les amis. Vous avez tellement d'énergie que vous faites reculer la remorque», constatent les musiciens devant leurs jeunes fans survoltés.

Après avoir bien réveillé les dieux du metal, les enfants et

leurs parents sont invités à s'initier au *circle pit*, une danse où les participants courent en cercle. «On tourne dans le même sens, sinon c'est un pogo. A un concert de metal, on pense aux autres. Les amis qui tombent par terre, on les relève», explique Edmond Parizot. Une partie du public s'exécute en effectuant une ronde sage qui s'apparente plus à un concert de Mireille Mathieu alors que guitares et basses résonnent au son puissant de System of a Down.

«L'heure de la révolte»

Le titre *Killing in the Name* du groupe Rage against the machine est l'occasion d'évoquer l'esprit protestataire de la musique metal. «C'est l'heure de la révolte! Dans le metal, il y a des messages où on dit qu'on n'est pas d'accord. Les enfants, est-ce que vous avez envie de faire vos devoirs et de manger du tofu?», s'exclame le chanteur alors que dans la foule, on entend autant de oui que de non.

Le concert se termine en apothéose avec l'entrée en scène de

Denver, un homme tyranosaurique qui se mêle à la foule de gamins dans un mini-pogo sur le son caverneux de Sepultura. Dans le public, beaucoup de parents confiaient ne pas être des fans absolus de metal mais avoir écouté ce style de musique durant leur adolescence. «Ça m'a rappelé plein de souvenirs. On s'est éclaté», confie Emilie Philipona qui est venue de Pénier avec ses deux filles de 5 et 6 ans. Pour d'autres, le concert n'était pas une première. «On était déjà venu en 2018 lors de la première édition au Nouveau Monde. C'était hypercool», explique Julien, papa de trois garçons de 6, 4 et 2 ans.

Stéphanie Fleury de Villars-sur-Glâne apprécie quant à elle le fait que le festival se concentre davantage sur la place du Petit-Saint-Jean. «En tant que parents, c'est beaucoup plus simple que cela soit au même endroit. C'est aussi plus convivial», souligne cette maman de trois garçons. »